

le plus réussi, dans le discours décoré de la palme académique.

Les vues exposées dans ce morceau distingué vous ont paru belles, grandes, & neuves. Vous croiez que ces vues, rendues plus frappantes encore par un certain air de paradoxe, sont une des plus belles découvertes du siècle; mais vous prétendez que la gloire en appartient à M^r. l'abbé de Condillac; vous n'en connoissez point de plus profondes ni d'une utilité plus étendue.

Quoi! Monsieur, vous croiez sincèrement que l'homme n'est qu'une machine harmonieuse, toute composée de sensations & de raisonnemens, que cette machine a pu être jetée dans le monde comme la boîte de Pandore ou le premier roi des grenouilles? Qu'une machine harmonieuse, le fluteur de Vaucanson, fût il cent fois plus harmonieux, s'est établi une infinité de rapports? Que la seule présence des objets a donné des sensations à cette machine étonnante? Qu'elle a senti le plaisir & la douleur, connu l'erreur & la vérité; qu'elle a créé les signes & nommé les objets de ses affections & de ses pensées? En vérité, pour croire tant de choses si belles, si grandes, & si neuves, il faut une foi bien vigoureuse. Credat Judæus Apella; mais faites-lui lire la Recherche de la vérité, au moins le dix-septieme chapitre du premier livre.

Quant à moi, ce que je crois bien fermement, c'est que dans l'homme tel qu'il est sorti des mains du Créateur, la parole est aussi nécessaire à la pensée que la pensée à